Activez vos notifications pour recevoir les informations de la rédaction du Point en temps réel
Plus tard S'inscrire

Se connecter à Le Point avec Google
Continuer

rochebobois PARIS
CRÉATIONS 2026 AUTOMNE-HIVER
Ovalia, design Henrik

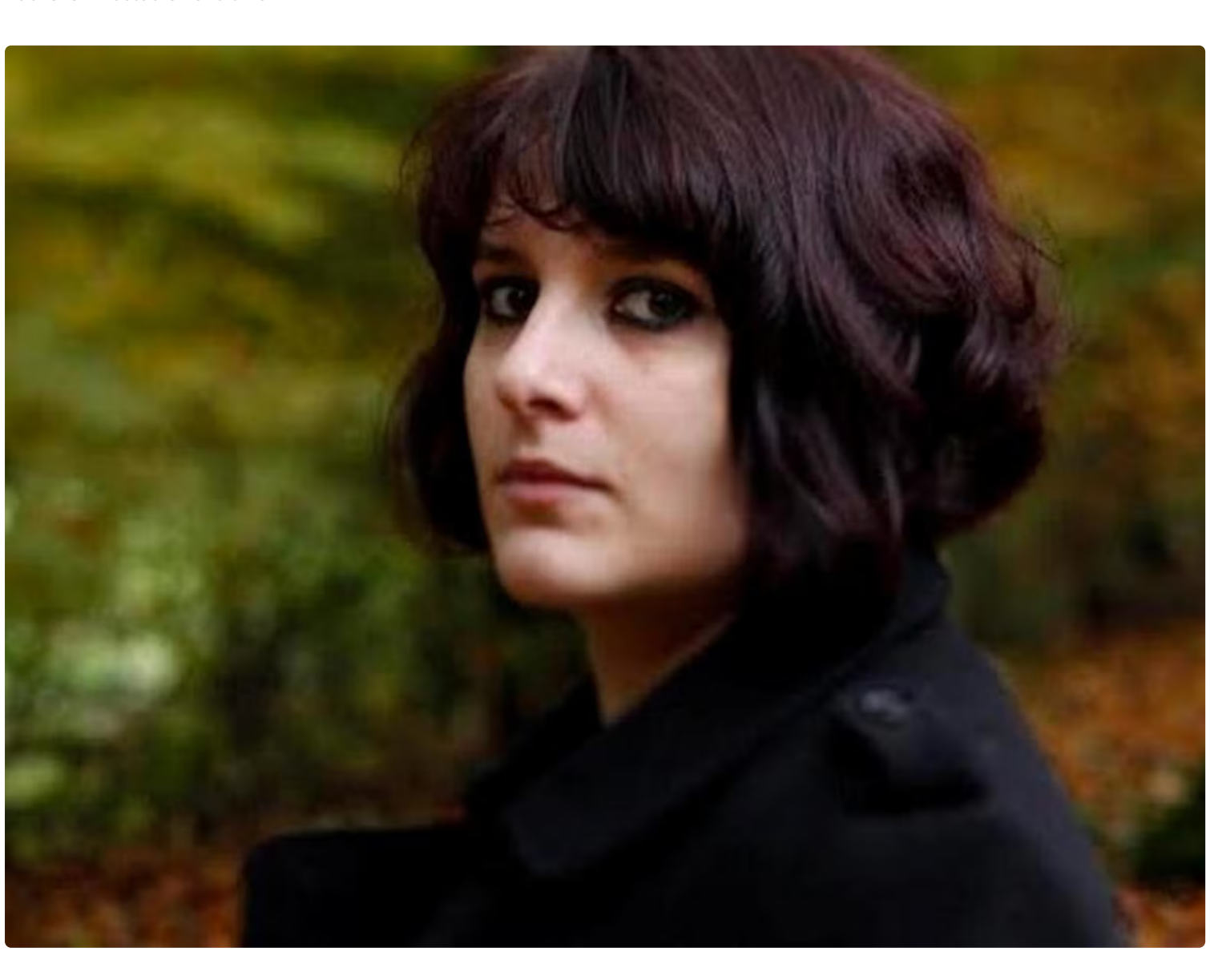
La souveraineté numérique, pour certains c'est une nouveauté.

Peggy Sastre - Quelque chose de pourri au royaume des sciences humaines

Sept articles ineptes ont été publiés dans des revues de sciences sociales : une nouvelle tentative pour appeler lesdites « sciences » à la scientificité !

PAR PEGGY SASTRE

Publié le 11 octobre 2018 à 10h44



La journaliste et essayiste Peggy Sastre juge parfaitement légitime d'utiliser le canular pour révéler les failles des sciences sociales, dont toute une branche s'est affranchie, sous l'influence de la « French Theory », de la rigueur scientifique la plus élémentaire.
DR

Connaissez-vous la loi de Poe ? Cet axiome de la culture internet stipule que, sans contexte clair, il est souvent impossible de faire la différence entre un propos extrémiste authentique et sa parodie. Une série de canulars académiques, révélés la semaine dernière par le *Wall Street Journal*, en est un parfait exemple.

Nouveau Vital Perfection
Shiseido - Sponsored
En Savoir Plus

Le terme de « canular » n'est d'ailleurs pas le plus approprié. En réalité, il s'agit davantage d'une opération d'infiltration, à l'image de ce qui peut se faire dans la lutte contre le terrorisme ou le grand banditisme. Pendant une petite année, après avoir étudié et assimilé les codes du genre, trois auteurs – la journaliste britannique Helen Pluckrose, rédactrice en chef du magazine *Areo*, James A. Lindsay, physicien et mathématicien de formation, et Peter Boghossian, maître de conférences en philosophie à l'université d'État de Portland – se sont fait passer pour des experts en études de doléances (grievances studies, soit les variantes les plus geignardes et victimaires des études dites culturelles) et ont méticuleusement concocté vingt articles bidonnés de A à Z, avant d'essaimer leurs singeries aux quatre coins du monde académique.

Lire aussi Quiriny - La sociologie est un sport de coups bas

Inscription gratuite sur Le Point Événements
#FuturapolisSanté

Virus mental

À l'heure où leur entreprise a été éventée, les forçant à stopper prématurément l'expérience, Pluckrose et al. avaient réussi à faire accepter sept de leurs caricatures – six avaient été refusées et sept autres en étaient à divers stades du processus éditorial – à des revues aussi renommées que Gender, Place and Culture, Hypatia ou encore Sex Roles. Leur objectif ? Révéler au grand public quelles « impostures intellectuelles » peuvent être ces émanations du déconstructionnisme critique, avatars s'il en est de la pensée postmoderne, dans l'espoir d'atténuer leur toxicité culturelle et de combattre leur phagocytage du progressisme, de la justice sociale et de divers mouvements de lutte pour les droits civiques.

Car on se tromperait (gravement) à assimiler l'histoire à un simple ergotage scolastique, comme d'autres pouvaient se couper les cheveux en quatre sur le sexe des anges. Certes, ces disciplines et sous-disciplines (études de genre, postcoloniales, féministes, etc.) fermentent depuis plus de cinquante ans dans les départements de sciences humaines et sociales, mais cela fait aussi des dizaines d'années qu'elles en sont sorties toutes dents dehors pour aller contaminer le vaste monde. Aujourd'hui, s'il vous arrive de penser qu'il n'existe aucune réalité objective, que la logique et la méthode scientifique masquent des stratégies d'oppression, que les émotions et la subjectivité ont autant de valeur épistémologique que le calcul et la raison, que diverses caractéristiques individuelles (sexe, corpulence, orientation sexuelle, couleur de peau, etc.) sont des sésames vers des « savoirs » hermétiques à ceux qui n'en sont pas dotés, que nos comportements ne sont que des constructions façonnées par l'arbitraire de rapports de force (et doivent être, à ce titre, « déconstruits ») ou encore que les mots sont aussi dangereux que les armes à feu, alors j'ai une mauvaise nouvelle pour vous : vous avez été contaminé par un virus mental qui promet de grignoter parmi les fondations les plus essentielles de notre civilisation.

Lire aussi Sociologie : pour en finir avec les idéologues

« Des centaines de milliers d'étudiants ont déjà perdu la possibilité de suivre une véritable formation parce qu'ils se sont inscrits dans des disciplines à la mode »

Gad Saad, professeur de marketing à l'université Concordia (Canada) et spécialiste d'une lecture darwinienne des comportements des consommateurs, l'assimile à du « terrorisme intellectuel » et insiste sur la nécessité de « démontrer [le] caractère frauduleux, [la] corruption, la vacuité et le nihilisme terrifiant » de ces champs de recherche. À l'instar des terroristes du 11 Septembre qui ont envoyé des avions dans des immeubles, poursuit Saad, « les gens qui publient dans ces disciplines envoient des cargaisons de charabia, d'inepties, de grotesques conneries sexistes, racistes et identitaristes s'écraser contre les édifices de la raison que nous avons érigés depuis l'avènement de la méthode scientifique ». « L'apaisement à la Chamberlain est une stratégie perdante sur un plan évolutionnaire », avertit celui qui voit dans les « études de doléances » un « cancer qui grossit au sein du monde universitaire, des centaines de milliers d'étudiants ont déjà perdu la possibilité de suivre une véritable formation parce qu'ils se sont inscrits dans des disciplines à la mode. Le plus vite le monde universitaire se purgera de ce grand n'importe quoi, le mieux ce sera. »

VOTRE RITUEL SCULPTANT SHISEIDO
Shiseido - Sponsored
Nouveau Vital Perfection
En Savoir Plus
NOUVEAU VITAL PERFECTION LIFTE, SCULPTE, ET REDESSINE LES CONTOURS DU VISAGE POUR JOUR / NUIT
Shiseido - Sponsored
Nouveau Vital Perfection
En Savoir Plus

Reste que « peu de gens connaissent la genèse de ces idées », notent Pluckrose, Lindsay et Boghossian dans un article de synthèse publié le 8 octobre dans le *New Stateman*. « Elles proviennent d'articles universitaires, très semblables aux nôtres. » Un corpus non seulement des plus précaires sur un plan factuel, mais qui n'est pas sans rappeler des idéologies de bien triste mémoire, comme le laissent entendre les travaux de Stephen Hicks, philosophe spécialiste du postmodernisme et des fondements philosophiques du nazisme. Les « politiques de l'identité », qui plongent directement leurs racines dans les « études de doléances », ont notamment en commun avec le national-socialisme le fait de croire que les humains se divisent en groupes dont ils dérivent leur identité, que ces groupes sont déterminés à se livrer une lutte à la vie à la mort et que toute tactique contre un « ennemi collectif » est dès lors légitime. On signalera d'ailleurs qu'une des contrefaçons de Pluckrose et al. consistait en une réécriture à la sauce « intersectionnelle » d'un chapitre de *Mein Kampf* – un article accepté par la revue *Affilia* , qui se focalise sur le travail social et l'analyse féministe de l'inégalité entre les sexes et dont le chercheur en psychologie Lee Jussim a détaillé les différences entre original et copie.

La French Theory : une anti-science

Officieusement surnommé « Sokal au carré », le projet de Pluckrose et al. est en effet l'héritier direct du canular historique d'Alan Sokal. En 1996, ce professeur de mathématiques à l'University College de Londres et de physique à l'université de New York avait réussi à berner les éditeurs de *Social Text* et à faire publier dans cette revue vedette du postmodernisme un article au titre aussi ronflant que son contenu était vide de sens. Avec son « Transgresser les frontières : vers une herméneutique transformative de la gravitation quantique », Sokal entendait dénoncer le caractère proprement anti-science des maîtres et disciples de la French Theory. L'essai sera transformé l'année suivante dans *Impostures intellectuelles*, ouvrage coécrit avec Jean Bricmont, professeur de physique théorique à l'université catholique de Louvain, pour souligner notamment la dangerosité de l'idéalisme relativiste des Derrida et consorts. Aujourd'hui, le livre et les débats qu'il a générés sont assimilés aux premiers coups de semonce d'une « guerre des sciences » dont la polémique suscitée par « Sokal au carré » nous fait encore sentir l'âcreté. Une tension signifiant aussi combien la situation n'a fait que s'envenimer au cours de ces vingt dernières années, tout en marquant sans doute l'impossible réforme de disciplines et de chercheurs englués dans leurs sophismes.

« C'est toujours la même bataille », approuve Stephen Hicks. « Cette affaire ne “révèle” rien que nous ne sachions déjà. À la limite, elle jette une lumière crue sur l'état de délabrement de ces champs disciplinaires ». Des disciplines qu'Heather Heying, biologiste et victime directe du postmodernisme lors des événements d'Evergreen (après avoir questionné le bien-fondé d'une journée excluant les Blancs du campus de cette université, elle et son mari Bret Weinstein ont été qualifiés de racistes et ont fait l'objet d'une chasse aux sorcières), juge en état de « banqueroute intellectuelle ».

Le Point
NOUVEAU
Motrix, Kangourou, Mot pour Mot, Les 7 menteurs...
Ils sont désormais tous réunis dans un espace dédié, sur l'application comme sur le site. À vous de choisir où jouer !
JE JOUE

Lire aussi « La culture de la victimisation menace l'université »

Mais si l'allégorie belliqueuse est commode, elle est fallacieuse pour Sokal, qui y voit surtout une formule choisie par ses détracteurs pour discréditer son entreprise. « Ce n'est pas une guerre, le but n'est pas d'anéantir un ennemi, mais de trouver la vérité. » Un rappel salutaire que peut aussi faire Bret Weinstein, l'autre biologiste « martyr » d'Evergreen, lorsqu'il différencie débat et dialectique : dans un débat, on cherche à vaincre l'autre par nos arguments, alors que la dialectique est une recherche commune et réciproque de la vérité.

« Je n'aime pas l'expression “science wars” », confirme Jean Bricmont, « qui est plutôt utilisée par nos adversaires, parce qu'elle donne l'impression que la “guerre” se fait entre sciences humaines et sciences exactes, ce qui n'est pas le cas. Il y a beaucoup de chercheurs en sciences humaines qui adoptent une attitude scientifique. J'utilise cette expression, “attitude scientifique” sans distinguer entre sciences naturelles et humaines, parce que je ne crois pas qu'il faille adopter des méthodologies radicalement différentes selon qu'on étudie le monde physique ou biologique et “l'homme au-dessus du cou”, comme dit Chomsky, c'est-à-dire les sciences humaines ».

« Ce n'est pas une guerre, le but n'est pas d'anéantir un ennemi, mais de trouver la vérité »

« Pour moi, le principal problème, comme lors de l'affaire Sokal, c'est l'abandon de la notion de vérité ou d'objectivité, au moins comme but à poursuivre. [...] Il y a une énorme différence entre critiquer le discours dominant parce qu'on le considère comme mensonger ou mystificateur [...], ce qui suppose qu'un autre discours puisse être plus vrai ou plus objectif, et le “critiquer” comme étant simplement l'expression d'un point de vue (mâle, blanc, etc.) qui n'est critiquable que parce que c'est le point de vue d'un groupe dominant ».

Manuel Quinon, chercheur en sociologie et coauteur en 2015 du canular « Automobilités postmodernes : quand l'Autolib' fait sensation à Paris » qui avait berné la revue *Sociétés* dirigée à l'époque par Michel Maffesoli, ne cache pas son enthousiasme face à « Sokal au carré ». « Il s'agit, à mes yeux, d'un épisode intellectuel extrêmement important et “hygiénique” », déclare-t-il. « Les sciences humaines, et au sein d'elles, les gender studies, disposent aujourd'hui d'un auditoire considérable. Dans, et plus encore en dehors du monde académique, on a tendance à considérer que les résultats de ces travaux sont solides (parce que publiés dans des revues, parce que jargonneux, parce qu'usant des formes académiques, etc.). Or, dans bien des cas, ils ne le sont pas [...], on peut publier du pur délire, aussi bien sur le plan argumentatif qu'éthique, à condition d'aller dans le sens du poil idéologique des éditeurs, et d'un certain lectorat ».

Des disciplines qui s'enferment dans un jargon abscons, autoréférentiel, visiblement indifférent à l'idée de convaincre qui que ce soit d'extérieur à leur tribu, comme à la perspective de se confronter aux faits. Un déni de réalité qui se traduit par des jeux de langage circulaires, où l'on se rassure en employant des mots fétiches qui ne font rien d'autre que produire ce que Bertrand Russell appelait de la « mystique », soit une forme de discours bien plus destinée à souder une communauté qu'à comprendre le monde. Sans même parler de le modifier dans un sens que l'on juge désirable.

« La vérité nous rend libres », insiste Heather Heying, mais cette vérité n'est ni relative, ni subjective et encore moins produite par notre esprit en fonction de catégories propres à sa classe, son sexe ou son origine ethnique. « Nous n'avons pas accès, par introspection, à des relations causales » entre tel ou tel phénomène, ajoute Jean Bricmont. « De telles relations ne peuvent être démontrées que par les méthodes scientifiques habituelles en formulant et en testant des hypothèses ». Ce que ne permettent pas les glossolalies qui résonnent dans certains quartiers parmi les plus huppés des sciences humaines.

Le canular, un outil légitime

Mais comme Jacques Bouveresse le prévoyait déjà après les *Impostures intellectuelles*, on peut aussi présager que le Sokal tombe dans l'oreille de sourds et ne fasse que se radicaliser encore un peu plus des chercheurs et des disciplines accablés par la charge cognitive qu'exigerait leur assainissement. Très vite, les accusations d'être des « sous-marins de l'extrême droite » faisant le jeu de l'« anti-intellectualisme » des Donald Trump du monde entier ont jailli en direction de Pluckrose et al. Qu'importe qu'ils égrènent en long et en large le sous-texte progressiste et l'esprit de sérieux de leurs initiatives.

« Le propre des sciences sociales, c'est qu'elles traitent “d'objets” qui nous touchent et nous importent : l'homme et la société », précise Manuel Quinon. « En ce sens, elles sont bien souvent grevées par des partis-pris idéologiques, qui sont en effet difficiles à remettre en question. Mais le propre de toute science est justement ce processus de décantation, où l'on sépare peu à peu nos croyances et notre morale personnelles, de faits qui en sont indépendamment, et qui sont valables pour une très large communauté. [...] Sauf à perdre leur prétention de “sciences”, les sciences humaines ne peuvent pas faire autre chose que de réfléchir sur elles-mêmes, de mettre peu à peu à l'écart leurs hypothèses hasardeuses, afin de parler avant tout du monde tel qu'il est, et non tel que le chercheur souhaiterait qu'il soit. Les canulars peuvent en ce sens être un outil légitime dans ce processus de décantation idéologique, car ils font apparaître de manière saillante l'absurdité de certains partis-pris, qu'ils soient de gauche ou de droite ».

Stephen Hicks dénonce quant à lui la malhonnêteté de telles critiques du projet de Pluckrose et al.. « Factuellement, les auteurs sont plutôt orientés vers la gauche libérale et énormément de progressistes et de libertariens s'élèvent contre l'absurdité postmoderne. Ensuite, ce type de réaction relève du sophisme ad hominem : si un canular révèle une faille quelconque, l'idéologie du faussaire n'a pas la moindre importance. Enfin, discréditer une théorie en la réduisant à ses expressions les plus absurdes est une critique parfaitement légitime. Sans oublier l'ironie délicieuse de l'attaque “ce sont des nazis !”, car lorsqu'une revue de théorie critique accepte de publier une version légèrement modifiée de *Mein Kampf*, comment dire… on sait qui sont les compagnons de route du nazisme. »

« Tout le monde sait que le roi est nu, mais personne n'ose le dire, car tout le monde croit être le seul à le voir nu »

Une semaine après le dévoilement de leur projet, le moral des troupes est fluctuant du côté de Pluckrose et de ses comparses. La diplômée en littérature anglaise qui envisageait un jour une carrière d'« historienne féministe » craint de n'être jamais acceptée dans un programme doctoral, Lindsay pense devenir un « paria académique » et Boghossian, qui n'est pas titulaire, ne serait pas étonné que son université le vire ou lui fasse subir de quelconques autres représailles. Mais le jeu en valait la chandelle, comme le précise Lindsay dans le *Wall Street Journal* : « Pour nous, le risque de laisser des recherches biaisées continuer à influencer l'enseignement, les médias, la politique et la culture est bien plus grand que tout ce qui peut nous retomber dessus ».

L'expérience de Manuel Quinon pourrait les rassurer. « On se fait bien sûr quelques inimitiés, mais, en comparaison, beaucoup plus d'amitiés, qui reposent sur une éthique de la recherche commune. Le canular rompt un phénomène classique d'“ignorance pluraliste”, comme on appelle cela en épistémologie sociale : le fait que tout le monde sait que le roi est nu, mais personne n'ose le dire, car tout le monde croit être le seul à le voir nu. À la suite de notre canular Autolib', un très grand nombre de personnes nous ont contactés (de l'ancien ministre au professeur du Collège de France, en passant par nos propres anciens profs), nous disant en somme : “Merci, vous avez mis au jour, par l'humour et les arguments, une imposture intellectuelle que nous laissions de notre côté prospérer depuis des années, par paresse et manque de temps”. Je ne doute pas une seule seconde que les auteurs vont provoquer le même phénomène : faire prendre conscience aux chercheurs qu'ils ne sont pas seuls à penser que le roi est nu. Et qu'ils vont impulser un large mouvement de réflexion sur l'aspect parfois outrancièrement idéologique de certaines productions en sciences sociales. »

Et qui sait, après tout, peut-être que cette fois-ci sera vraiment la bonne ?

LA NEWSLETTER DÉBATS ET OPINIONS Recevez notre sélection d'articles tirée de notre rubrique Débats, pour comprendre les vrais enjeux du monde d'aujourd'hui et de notre société
Votre adresse email
S'inscrire
En vous inscrivant, vous acceptez les conditions générales d'utilisations, notre politique de confidentialité et de recevoir cette newsletter. Ces e-mails peuvent contenir un pixel de suivi permettant de mesurer leur ouverture afin d'améliorer les communications proposées. Vous pouvez retirer à tout moment votre inscription et/ou votre consentement au suivi des ouvertures via les liens présents dans nos e-mails ou dans Mon Compte.

SUR LE MÊME SUJET
Sociologie : pour en finir avec les idéologues
Quiriny - La sociologie est un sport de coups bas
« La culture de la victimisation menace l'université »

Sur le même thème
Wall Street Journal
Donald Trump
Paris
Canada

CONTENUS SPONSORISÉS PAR TABOOLA
Le soutien-gorge ultra-confortable idéal pour les femmes plus âgées
Postureva
Les fournisseurs TV sont furieux : ce gadget vous donne accès à toutes les chaînes

À DÉCOUVRIR SUR LE POINT
Rachida Dati : « 900 000 euros ? Ça doit être ça, mais Carlos Ghosn était très exigeant »
Pourquoi Ségolène Royal devrait lire Glucksmann (André)
En 1985, André Glucksmann publiait « La

Contenus sponsorisés
Taboola Feed
Cette prof mélange la gélatine à ceci et n'arrête plus de maigrir
Contenu sponsorisé | Journal Vitalité
Au Japon, on ne récure jamais la planche à découper — voici l'astuce (génial !)
Contenu sponsorisé | TrendReporter24
Les dormeurs sur le côté ont mal aux épaules, peu connaissent cette astuce
Contenu sponsorisé | Ergo Derila
Seniors : la région finance votre mutuelle
Contenu sponsorisé | Mutuelle Senior
Fond de teint après 50 ans : l'erreur fréquente
Contenu sponsorisé | Mademoiselle Éclat
Lire la suite
174 824 seniors hospitalisés pour une chute en France, essayez cette parade 49€
Contenu sponsorisé | LifeTestedTech
Au Japon, on ne récure jamais la planche à découper — voici…
WhatTrendsNow.com
Brought to you by
Contenu sponsorisé |whattrendsnow.com | Sponsored
Après 60 ans : l'erreur qui coûte l'autonomie — la solution à 49 €
Contenu sponsorisé | LifeTestedTech
Les électriciens sont formels : les panneaux solaires ne valent le coup que si votre toit est…
Contenu sponsorisé | France Éco Infos
Étienne Gernelle sur RTL : Mélenchon au second tour, l'illusion des sondages ?
« Il n'y a que lui » : François Baroin, l'ultime recours de la droite pour 2027 ?
Du ventre pendant des années, jusqu'au jour où j'ai découvert ça
Contenu sponsorisé | InstitutLefebvre
Le matériau de planche à découper dont les chefs parlent rarement
Contenu sponsorisé | Kaji
Les 27 cadeaux les plus cool de 2026
Contenu sponsorisé | GadgetsWiseGo
Acheter
Une astuce simple qui rend une vitre de douche terne parfaitement transparente
Contenu sponsorisé | Lumpinio
Céline Dion, icône de mode et… de joaillerie
Le sexe rend-il stupide ? Ce que l'excitation fait au cerveau
Brigitte Macron porte-t-elle une perruque ? On a (enfin) la réponse
Contenu sponsorisé | TDN
J'ai jeté ma planche à découper quand j'ai découvert ça.
Contenu sponsorisé | Kaji

Plus besoin d'acheter des panneaux solaires, faites ceci (c'est génial)
Contenu sponsorisé | *France Éco Infos*

La mère d'Emmanuel Macron sort du silence : voici ce qu'elle pense vraiment de Brigitte Macron
Contenu sponsorisé | *TDN*

Cheveux qui tombent? Essayez ceci à la maison (très simple)
Contenu sponsorisé | *PL'Hair*

Cette astuce de laboratoire réduit la chute de cheveux de 52% - les experts n'en reviennent pas
Contenu sponsorisé | *PL'Hair*

Mort du comédien et metteur en scène Arnaud Denis par euthanasie

Macron à l'ONU : la bourde sur le Hamas qui éclipse tout le reste

IL EST ARRIVÉ !
TEMU
ENTREPÔT LOCAL
JE DÉCOUVRE
Les articles portant l'étiquette « Local » sont expédiés depuis des entrepôts locaux de votre pays/région ou des pays/régions voisins.

Top Ventes
Contenu sponsorisé | *TEMU*
Acheter

Incroyable : Les seniors s'arrachent ce coussin de soutien inventé par cette praticienne
Contenu sponsorisé | *Coussin d'Assise Ergonomique*

Incroyable : Les seniors restent assis des heures dans le confort, grâce à ce coussin de soutien
Contenu sponsorisé | *Coussin d'Assise Ergonomique*

Hallucinant : Les seniors se ruent sur les chaussures confort inventées par ces deux frères
Contenu sponsorisé | *Chaussures Mouvements Libres*

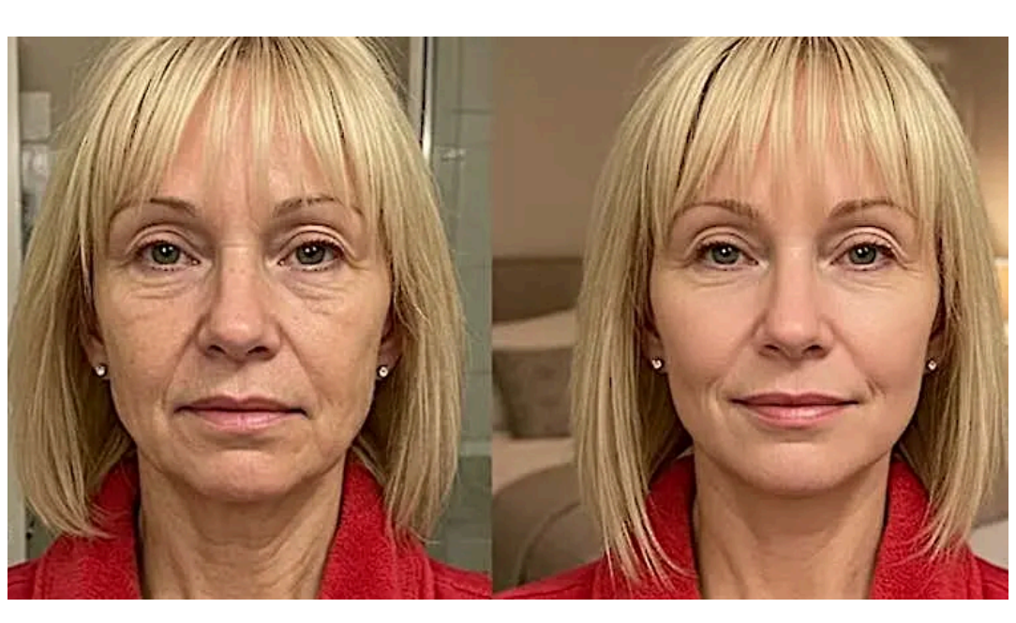
« Quel gâchis ! » : Jimmy Mohamed ne digère pas son éviction du « Mag de la santé »

Qui est Alexandra de Hanovre, la fille de Caroline de Monaco, qui va bientôt se marier ?

Les femmes soulagent leur inconfort au dos avec ce soutien-gorge
Contenu sponsorisé | *Postureva*

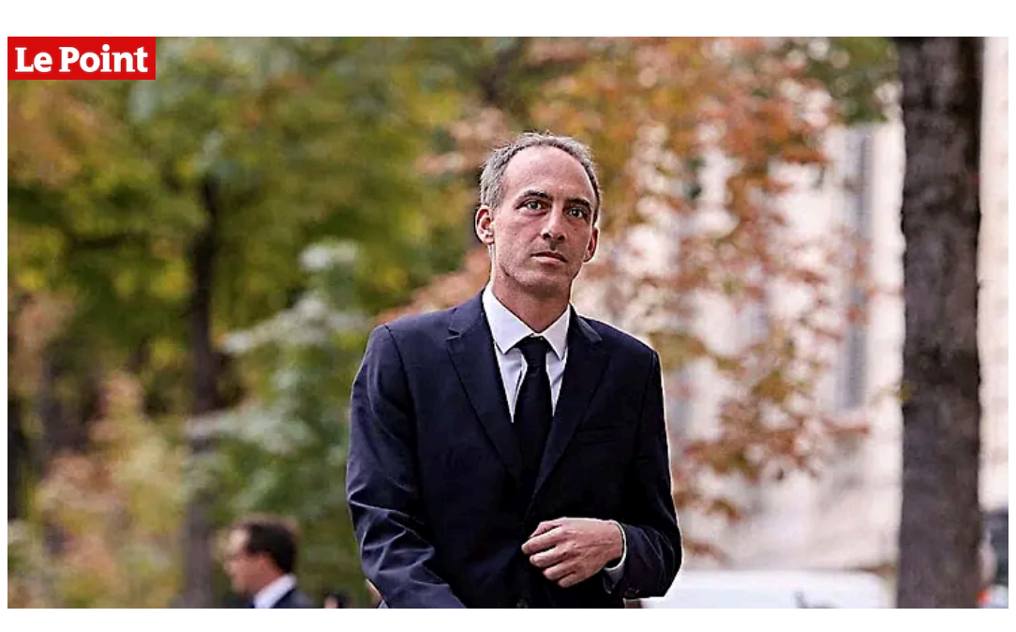
Les acariens s'installent discrètement dans votre lit - ce truc aide immédiatement !
Contenu sponsorisé | *BugGuard*

Acariens tapis dans votre lit ? Voici une solution rapide !
Contenu sponsorisé | *BugGuard*



Peau fripée : oubliez les lotions. Voici ce que font les Coréennes à la place
Contenu sponsorisé | *Phytonovia*

« Pour Trump, les échanges avec Macron ne sont pas importants » : entre les présidents, neuf ans …



Comment la gauche creuse sa tombe

Pommard de Louis Jadot à Prix Fou
Contenu sponsorisé | *Ventealapropr…*
Commander Maintenant

Les 21 cadeaux les plus cool de 2026
Contenu sponsorisé | *WowGadgetsGo*
Acheter

C'est légal ? Comment obtenir toutes les chaînes sans payer d'abonnement ?
Contenu sponsorisé | *Techno Mag*

Ventes Privées – Ruinart à prix irrésistible
Contenu sponsorisé | *Ventealapropriete.c…*
Acheter Maintenant

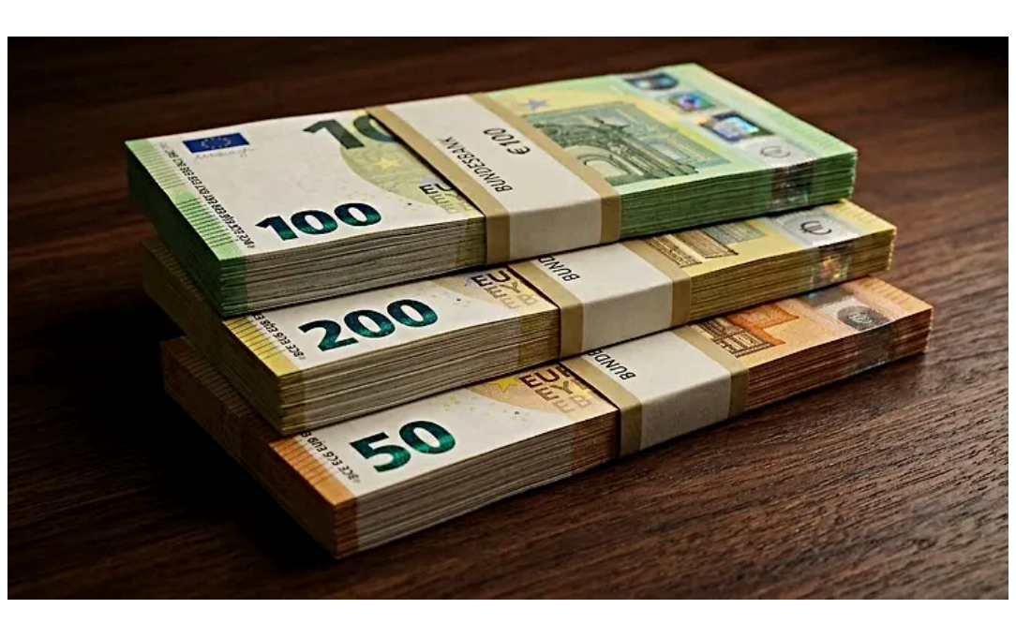
Quand Retailleau annule son déjeuner avec Sarkozy

Luz, rescapé de Charlie Hebdo : « Ce qui m'est arrivé ? J'y reviendrai tout le temps »

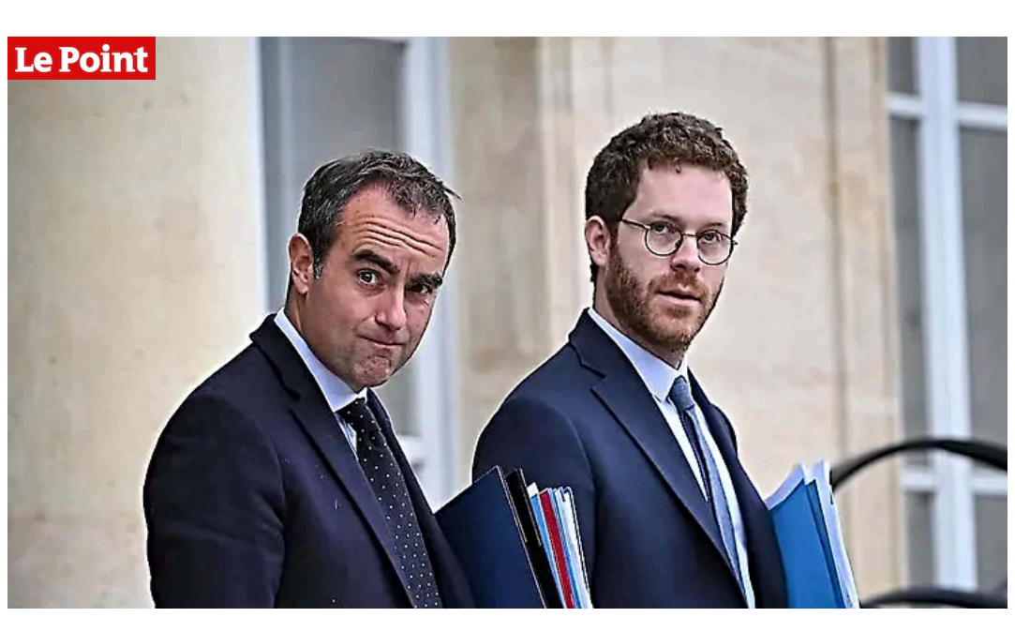
La plupart des Français ne savent pas encore
Contenu sponsorisé | *panneauxsolaires*
Lire la suite

Si vous êtes intéressés par la citoyenneté américaine : voici ce que vous devez savoir
Contenu sponsorisé | *cicfinder*

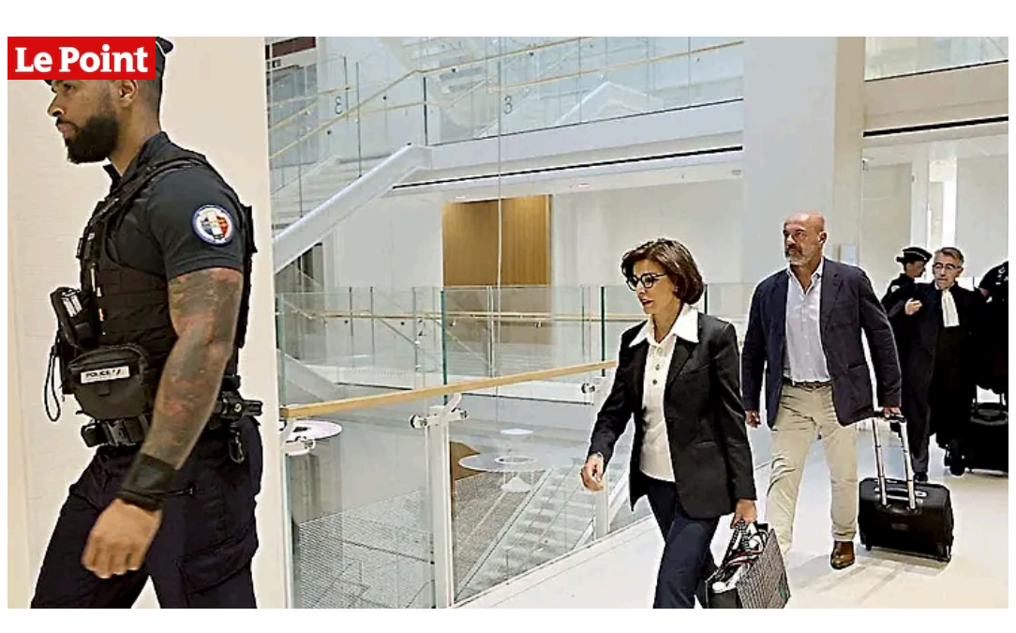
Cette astuce de 5 secondes évite à des milliers de personnes âgées un passage aux urgences
Contenu sponsorisé | *Trendieproducts*



Excellente nouvelle pour les Français
Contenu sponsorisé | *panneauxsolaires*
J'essaye



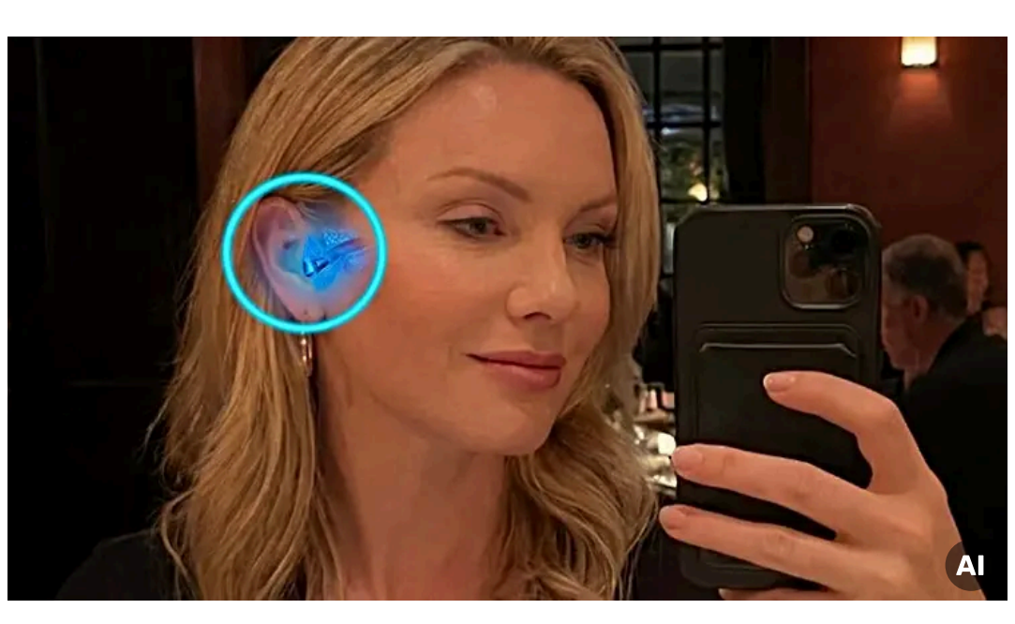
Retraites des fonctionnaires : la fin du grand maquillage des comptes publics



Rachida Dati à son procès : « Avec les autres, ça passe. Avec moi, ça ne va jamais ! »

Essayez ce nouveau jeu pendant 2 minutes et vous ne lâcherez plus jamais votre souris
Contenu sponsorisé | *GlobalBaseCombat*

Bonne nouvelle pour les Français – demandez la citoyenneté américaine en 2026
Contenu sponsorisé | *cicfinder*



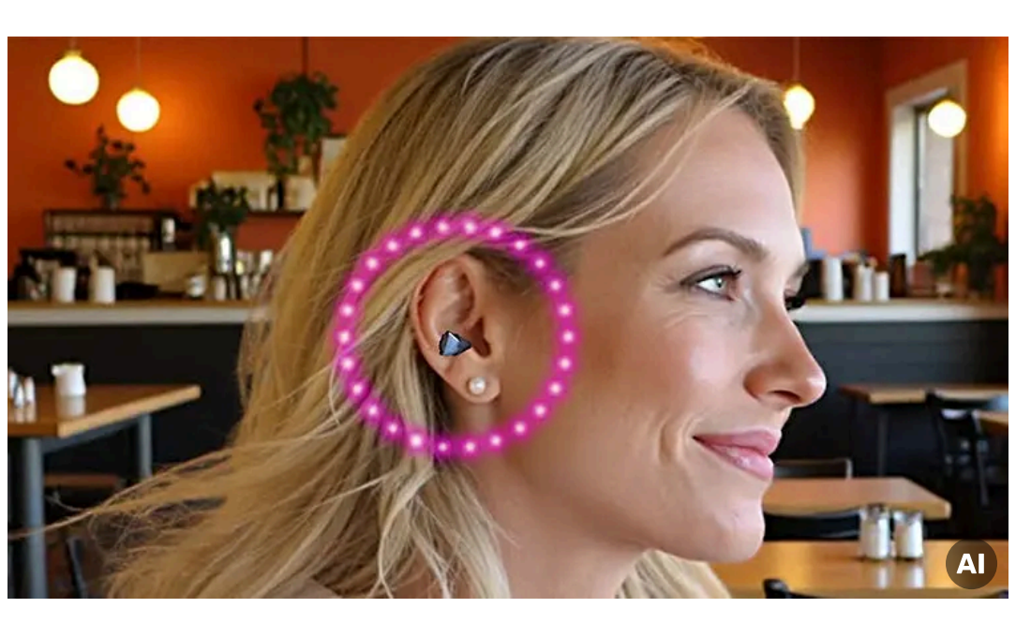
Cet appareil auditif fait fureur auprès des seniors
Contenu sponsorisé | *Bonne audition*
En savoir plus

Chauffés au fioul : ce que prévoient les aides 2026
Contenu sponsorisé | *Ma Prime Solaire*
En savoir plus

Dolly Parton : son héritage à 450 millions tourne déjà au règlement de comptes

La guerre est déclarée entre Amanda Lear et Miley Cyrus

Julie Andrieu dans la tourmente : son mari Stéphane Delajoux au cœur de nouveaux…
Contenu sponsorisé | *Ohmymag*



Nous recherchons 17 personnes pour essayer ces aides
Contenu sponsorisé | *Bonne audition*

> Débats > Peggy Sastre - Quelque chose de pourri au royaume des sciences humaines

Consultez toute l'actualité en France et dans le monde sur *Le Point*, suivez les informations en temps réel et accédez à nos analyses, débats et dossiers.

LES UNIVERS

Le Point Montres
Le Point Vin
Le Point Auto
Le Point Pop
Le Point Afrique
Eurêka

LIRE LE POINT
S'abonner
L'édition de la semaine
La boutique
Le Point Android
Le Point iOS

SERVICES
L'info en continu
Publicité
Le Point certifié ACPM
Événements

LIENS UTILES
Nous contacter
Nos journalistes
Archives
FAQ
Plan du site
Syndication

SUIVEZ-NOUS

Portail de la transparence - Mentions légales - CGU - CGV - Conditions générales d'un compte client - Charte de modération - Politique de protection des données à caractère personnel - Gérer mes cookies